

DIMANCHE 1 OCTOBRE 2017

SUJET — L'IRRÉALITÉ

TEXTE D'OR : PSAUME 89 : 15

*« La justice et l'équité sont la base de ton trône.
La bonté et la fidélité sont devant ta face. »*

LECTURE ALTERNÉE : Psaume 1 : 1-6

1. Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
2. Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !
3. Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.
4. Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe.
5. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;
6. Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 56 : 1

¹ Ainsi parle l'Éternel : Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste ; car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester.

2. Esther 2 : 5 (jusqu'à la 3^{ème}), 6 (jusqu'à captifs), 7, 17 (jusqu'à reine), 21-23

⁵ Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée,

⁶ Qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs ...

⁷ Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille.

¹⁷ Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine ...

²¹ Dans ce même temps, comme Mardochée était assis à la porte du roi, Bigthan et Thérésch, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter la main sur le roi Assuérus.

²² Mardochée eut connaissance de la chose et en informa la reine Esther, qui la redit au roi de la part de Mardochée.

²³ Le fait ayant été vérifié et trouvé exact, les deux eunuques furent pendus à un bois. Et cela fut écrit dans le livre des Chroniques en présence du roi.

3. Esther 3 : 1, 2, 6 (et il), 10, 11

¹ Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite ; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui.

- 2 Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point.
- 6 ... et il [Haman] voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.
- 10 Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs.
- 11 Et le roi dit à Haman : L'argent t'est donné, et ce peuple aussi ; fais-en ce que tu voudras.
- 4. Esther 4 : 4 (jusqu'au 1^{er}.)**
- 4 Les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui annoncer cela, et la reine fut très effrayée.
- 5. Esther 5 : 1 (jusqu'à la 2^{ème}), 6 (jusqu'au 2^{ème} ?), 7, 8**
- 1 Le troisième jour, Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi,
- 6 Et pendant qu'on buvait le vin, le roi dit à Esther : Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Que désires-tu ?
- 7 Esther répondit : Voici ce que je demande et ce que je désire.
- 8 Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et s'il plaît au roi d'accorder ma demande et de satisfaire mon désir, que le roi vienne avec Haman au festin que je leur préparerai, et demain je donnerai réponse au roi selon son ordre.
- 6. Esther 6 : 1-3, 6-8, 10 (jusqu'au ;), 12**
- 1 Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi,
- 2 Et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Thérésch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus.

- 3 Le roi dit : Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela ? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi.
- 6 Haman entra, et le roi lui dit : Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer ? Haman se dit en lui-même : Quel autre que moi le roi voudrait-il honorer ?
- 7 Et Haman répondit au roi : Pour un homme que le roi veut honorer,
- 8 Il faut prendre le vêtement royal dont le roi se couvre et le cheval que le roi monte et sur la tête duquel se pose une couronne royale,
- 10 Le roi dit à Haman : Prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi ;
- 12 Mardochée retourna à la porte du roi, et Haman se rendit en hâte chez lui, désolé et la tête voilée.
7. **Esther 7 : 1, 2 (jusqu'au 1^{er} ?), 3, 4 (jusqu'au 1^{er} .), 5, 6, 9, 10**
- 1 Le roi et Haman allèrent au festin chez la reine Esther.
- 2 Ce second jour, le roi dit encore à Esther, pendant qu'on buvait le vin : Quelle est ta demande, reine Esther ?
- 3 La reine Esther répondit : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et si le roi le trouve bon, accorde-moi la vie, voilà ma demande, et sauve mon peuple, voilà mon désir !
- 4 Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, égorgés, anéantis.
- 5 Le roi Assuérus prit la parole et dit à la reine Esther : Qui est-il et où est-il celui qui se propose d'agir ainsi ?
- 6 Esther répondit : L'opresseur, l'ennemi, c'est Haman, ce méchant-là ! Haman fut saisi de terreur en présence du roi et de la reine.
- 9 Et Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi : Voici, le bois préparé par Haman pour Mardochée, qui a parlé pour le bien du roi, est dressé dans la maison d'Haman, à une hauteur de cinquante coudées. Le roi dit : Qu'on y pendre Haman !
- 10 Et l'on pendit Haman au bois qu'il avait préparé pour Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa.

8. Psaume 20 : 7

⁷ Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint ; il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.

Science et Santé

1. 243 : 29-31

La Vérité, la Vie et l'Amour sont une loi d'annihilation contre tout ce qui leur est dissemblable, parce qu'ils n'expriment rien d'autre que Dieu.

2. 592 : 14 (la justice)-15

... la justice impose des peines conformément à la loi.

3. 339 : 8 (Puisque)-20

Puisque Dieu est Tout, il n'y a pas de place pour Sa dissemblance. Seul Dieu, l'Esprit, créa tout, et dit que cela était bon. Donc le mal, étant contraire au bien, est irréel et ne peut être produit par Dieu. Le pécheur ne peut pas se sentir encouragé par le fait que la Science démontre l'irréalité du mal, car le pécheur ferait une réalité du péché — rendrait réel ce qui est irréel, et amasserait ainsi la « colère pour le jour de la colère ». Il fait partie d'une conspiration dirigée contre lui-même — contre son propre réveil à la terrible irréalité par laquelle il a été trompé. Seuls, ceux qui se repentent du péché et qui abandonnent l'irréel, peuvent comprendre pleinement l'irréalité du mal.

4. 542 : 6-14, 19-24

Bien que l'erreur se cache derrière le mensonge et justifie le mal, l'erreur ne peut à jamais rester cachée. La Vérité, par ses lois éternelles, dévoile l'erreur. La Vérité contraint le péché à se trahir et met sur l'erreur la marque de la bête. Même la disposition à excuser ce qui est coupable ou à le cacher est punie. Éviter la justice et nier la vérité tend à perpétuer le péché, à inciter au crime, à compromettre la maîtrise de soi et à se jouer de la miséricorde divine.

Que la Vérité dévoile et détruise l'erreur comme Dieu le fait, et que la justice humaine se modèle sur la divine. Le péché recevra la totalité de son châtement, à la fois pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait. La justice marque le pécheur et apprend aux mortels à ne pas enlever les poteaux indicateurs de Dieu.

5. 474 : 30-2

L'apôtre dit que la mission du Christ est de « détruire les œuvres du diable ». La Vérité détruit la fausseté et l'erreur, car la lumière et les ténèbres ne peuvent demeurer ensemble. La lumière dissipe les ténèbres, et l'Écriture déclare que « là il n'y a pas de nuit »*. Pour la Vérité il n'y a 1 pas d'erreur — tout est Vérité.

* Bible anglaise

6. 452 : 4-5, 12-17

La pensée erronée devrait être arrêtée avant qu'elle n'ait l'occasion de se manifester.

Lorsque l'erreur se présente à vous, n'épargnez pas la réprimande ou l'explication qui détruit l'erreur. Ne respirez jamais une atmosphère immorale à moins que ce ne soit dans le dessein de la purifier. Mieux vaut le frugal repas intellectuel avec le contentement et la vertu que le luxe du savoir avec l'égotisme et le vice.

7. 6 : 24-6

Jésus découvrait et réprouvait le péché avant de le chasser. Il dit d'une femme malade que Satan l'avait liée, et il dit à Pierre : « Tu m'es en scandale. » Il vint enseigner et démontrer aux hommes comment détruire le péché, la maladie et la mort. Il dit de l'arbre stérile : « [II] est coupé. »

Nombre de personnes croient qu'un certain magistrat qui vivait du temps de Jésus laissa ce témoignage : « Sa censure est terrible. » Le langage vigoureux de notre Maître confirme cette appréciation.

La seule expression courtoise qu'il adressa jamais à l'erreur fut : « Arrière de moi, Satan ! » Les paroles que prononçait Jésus, lorsqu'il chassait les démons et guérissait les malades et les pécheurs, prouvent de façon encore plus convaincante que sa réprobation était acérée et mordante, et montrent la nécessité d'un langage aussi énergique.

8. 53 : 6-8

Il réprouvait les pécheurs directement et fermement, parce qu'il était leur ami ; d'où vint qu'il eut à boire la coupe.

9. 449 : 22-32

On voit moins l'influence néfaste des mauvaises fréquentations qu'on ne la ressent. L'inoculation de mauvaises pensées humaines devrait être comprise et l'on devrait s'en

préservé. La première impression produite sur un entendement qui est attiré ou repoussé selon le mérite ou le démérite personnel constitue un bon élément pour discerner le caractère individuel. Certains entendements ne se rencontrent que pour se séparer en raison d'une répulsion simultanée. Ils sont ennemis sans s'être jamais offensés. Les impurs demeurent en paix avec les impurs. Seule la vertu est une réprobation pour le vice.

10. 225 : 26-30

Les tendances despotiques, inhérentes à l'entendement mortel et d'où germent sans cesse de nouvelles formes de tyrannie, doivent être déracinées par l'action de l'Entendement divin.

11. 30 : 28-3

Si nous avons triomphé suffisamment des erreurs du sens matériel pour permettre à l'Ame de dominer, nous abhorrerons le péché et le réprouverons, sous quelque déguisement qu'il se présente. Ainsi seulement pourrons-nous bénir nos ennemis, bien qu'ils puissent donner une toute autre interprétation à nos paroles. Nous n'avons pas le choix des moyens, mais il nous faut travailler à notre salut comme l'enseignait Jésus. On le voyait prêcher l'évangile aux pauvres avec douceur et puissance. L'orgueil et la crainte ne sont pas dignes de porter l'étendard de la Vérité, et Dieu ne le mettra jamais entre de telles mains.

12. 569 : 7-31

Cette parole de l'Écriture : « Tu as été fidèle en peu de choses, je te donnerai la domination sur beaucoup »*, s'accomplit littéralement quand nous sommes conscients de la suprématie de la Vérité qui fait voir le néant de l'erreur ; et nous savons que le néant de l'erreur est en proportion de sa perversité. Celui qui touche le bord de la robe du Christ et maîtrise ses croyances mortelles, l'animalité et la haine, se réjouit dans la preuve de la guérison — dans la douce certitude que Dieu est Amour. Mais quel malheur pour ceux qui manquent de fidélité à la Science divine et négligent d'étrangler le serpent du péché aussi bien que celui de la maladie ! Ils demeurent encore dans les ténèbres profondes de la croyance. Ils sont dans la mer houleuse de l'erreur, ne faisant aucun effort pour lever la tête au-dessus des vagues qui les engloutissent.

Comment cela doit-il finir ? Ils devront un jour ou l'autre expier leur péché par la souffrance. Le péché dont un homme a fait son ami intime revient finalement vers cet homme avec une force accrue, car le diable sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Ici les Écritures déclarent que le mal est temporel, non éternel. Le dragon est enfin piqué à mort par sa propre méchanceté ; mais le nombre de périodes de torture qu'il peut falloir pour que disparaisse tout péché dépend nécessairement de la ténacité du péché.

* Bible anglaise

13. 538 : 3-4, 7-10

La Vérité devrait chasser, et elle chasse en effet, l'erreur de tout ego.

Rayonnante de clémence et de justice, l'épée de la Vérité brille au loin et marque la distance infinie entre la Vérité et l'erreur, entre le matériel et le spirituel — l'irréel et le réel.

14. 380 : 5 *seulement*

La Vérité est toujours victorieuse.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6